

lait bien, puis un autre, et un autre encore par une série jamais interrompue, jusqu'à Pie IX. Et les Césars disparurent: disparut l'Empire, disparurent cent dynasties; le Pape resta Roi de Rome.

Cette royauté durait depuis douze siècles, et voilà qu'un roi piémontais s'en vint dans la Ville Eternelle pour dépecer définitivement le successeur de saint Pierre. A son entrée en ville, ce roi nouveau laisse échapper une parole de satisfaction; un catholique lui répond, et le dialogue suivant s'engage:

Le roi—Me voici finalement à Rome. J'ai promis d'y venir pour le 12 juillet, et j'y suis.

Le catholique—Par quels moyens, êtes-vous entré? Combien de temps y resterez-vous?

Le roi—Qu'importe les moyens, la fin les justifie. Je suis à Rome, et le trône de l'Italie une et indivisible y restera jusqu'à la fin des temps.

Le catholique—En êtes-vous bien convaincu?

Le roi—Très convaincu. L'Italie est achevée. Malheur à qui la touche!

Le catholique—Et que voulez-vous faire à Rome?

Le roi—Refaire ce qu'a défait Saint Pierre.

Le catholique.—Et vous vous croyez de force, ô Sire!

Le roi—Oui, j'ai cent choses qui manquaient à saint Pierre.

Le catholique—Cent choses!

Le roi—J'ai de l'argent, et saint Pierre n'en avait pas. J'ai des canons, des fusils et des soldats, et saint Pierre n'en avait pas. J'ai des gardes civiques, des journalistes, des employés, des députés, des sénateurs, des plébiscites, et saint Pierre n'avait rien de tout cela.

Le catholique—Et vous n'avez rien autre, ô prince très-puissant!

Le roi—J'ai tous les francs maçons de l'univers, qui m'applaudissent et qui m'aident.

Le catholique.—Et puis, rien autre?

Le roi—J'ai les gouvernements, les uns complices, les autres indifférents ou ne pouvant rien faire.

Le catholique—Et c'est tout?

Le roi—Non; j'ai l'étoile d'Italie, des commandeurs et des chevaliers; j'ai des agents de police; j'ai pour moi toutes les passions humaines; j'ai tous les révolutionnaires morts et vivants.

Le catholique—Mais Dieu, l'avez-vous avec vous?

Le roi—Non; je laisse Dieu au Pape.

Le catholique—Eh bien, Sire, vous ferz fiasco.

Le roi—J'ai réussi jusqu'ici, et je réussirai encore.

Le catholique—Vous ne réussirez pas, je vous l'assure. St. Pierre a pu prendre la place des Césars, parce que, privé de tout moyen humain, il avait Dieu pour lui. Victor Emmanuel ne prendra pas la place des Papes, parce qu'il a tous les moyens humains, mais qu'il lui manque l'aide de Dieu.

En attendant cette réflexion, le roi se prit à rire et s'en fut. Car, autant la conquête de Rome par saint Pierre paraissait une impossibilité, autant elle semble facile à Victor Emmanuel.

Et cependant l'insuccès de l'oxecomunié est aussi certain qu'est indéniable le triomphe de saint Pierre. Le gouvernement italien croit que son œuvre a reçu son couronnement le 1 juillet; du 1 juillet au contraire datera sa ruine. Nous l'écrivons en un jour où l'écrire semble une folie. Mais nos paroles resteront et nous les citerons plus tard. L'hymne pour la prise de possession de Rome est déjà composé depuis longtemps; c'est l'hymne que les réprouvés répètent dans les abîmes: *Nos insensati!* « Insensés que nous étions! » Neron et Napoléon l'ont dit en bla phémant; Victor Emmanuel s'appête à le redire. — *Semaine religieuse de Tournai.*

On lit dans le *Constitutionnel*

Ceux qui visitent aujourd'hui la manufacture de laine d'Yamachie sont étonnés des progrès qu'elle a faits en quelques mois. Tout fonctionne parfaitement, à l'heure qu'il est, et les pièces de tweed s'entassent rapidement les unes sur les autres, sans compter qu'un grand nombre de pièces sont déjà vendues à Montréal. Les cultivateurs commencent à s'y rendre de dix à douze lieues à la ronde.

COMMENT FAIRE PAYER UNE FERME.

Pour faire payer une ferme il faut entretenir la fertilité, et ne pas l'épuiser: il ne sert de rien de récolter grain sur grain; le sol s'affaiblit, et à la fin la moisson ne paye pas les travaux.

Deux des moyens employés pour entretenir cette fertilité du sol est la rotation, et l'application du fumier. La rotation consiste à établir un système de culture par lequel une pièce de terrain passe à une époque fixe, pour la même culture, servant dans l'intervalle à la production d'autres céréales ou légumes, ou du foin, et permettent ainsi à la terre de se reposer tout en produisant. Le fumier est un auxiliaire indispensable pour remettre à la terre ce que chaque moisson lui onlève. La semence de la graine est également un des meilleurs moyens d'entretenir la fertilité du terrain.

Pour faire payer une ferme, un cultivateur doit se conduire d'après les circonstances qui l'environnent. Si le terrain est bon marché et que la

main d'œuvre et les machines soient d'un prix élevé, alors il doit avoir beaucoup de terrain; et le cultiver de manière à se passer le plus possible de la main d'œuvre, en le consacrant aux pâturages, et au foin. Si au contraire, le terrain est cher, et que la main d'œuvre et les machines soient à bon marché, il doit avoir moins de terre et le cultiver en grain, de manière à lui permettre l'emploi des machines autant que possible.

Pour faire payer une ferme, il faut, si les circonstances le permettent, diviser la culture, de manière à récolter différents produits, et non point d'une seule chose; car on se met dans ce dernier cas, dans l'obligation d'acheter toutes les autres.

Pour faire payer une ferme il faut étudier l'agriculture, la raisonner, lire les journaux et les traités d'agriculture.

ETAT

Du Revenu et des Dépenses de la Puissance du Canada pour le mois finissant le 31 Juillet, 1871.

Douanes.....	\$617,352.00
Excises.....	290,291.00
Postes.....	34,413.00
Travaux Publics.....	74,240.00
Estampilles.....	11,878.00
Divers.....	486,133.00

Total..... \$1,564,242.00

Dépenses..... \$2,694,867.00

C'est dans le mois de juillet que le gouvernement fédéral paie les subventions aux provinces, et c'est ce qui explique le déficit dans ce mois.

D'après le *Herpath's Journal*, il y a surabondance d'argent sur le marché monétaire de Londres; c'est à tel point que les décrets de la banque d'Angleterre ont atteint la somme énorme de £23,000,000. En face de ces sommes immenses qui dorment inutiles suite de placements avantageux, il n'y a que quelques demandes insignifiantes d'argent. Nous croyons que le Canada pourrait guérir le marché anglais de ce pléthore, car il y a une foule de compagnies de chemins de fer et autres en quête de capitaux. Pourquoi celles qui ne peuvent pas se procurer d'argent ici ne s'adressent-elles aux capitalistes anglais? — *J. de Quebec.*

Les nouvelles du golfe nous apprennent que le maquereau est en abondance cette année, et qu'il passe par bandes nombreuses là où auparavant on ne le voyait que bien rarement.

Le correspondant du *World* fait la remarque extraordinaire que depuis que Boutwell a laissé la charge de commissaire du revenu de l'intérieur, il s'est trouvé dans ses livres un petit déficit non motivé s'élevant au montant de deux millions deux cent cinquante-six mille dollars.

Mardi, le 8 courant, la grange neuve de M. Joseph Plante, cultivateur de la paroisse de St. Alexandre d'Iberville, est devenue la proie des flammes après avoir été frappé par le tonnerre, il y avait dans cette grange plus de 600 bottes de foin.